

TOUT CE QUE J'AIMAIS

UN POLAR FAMILIAL DANS LE NEW YORK DES ANNÉES 80



©Gerard TRUFFANDIER

D'APRÈS LE ROMAN DE SIRI HUSTVEDT

LIBREMENT ADAPTÉ PAR GAELLE LEBERT / Cie VAGU'ONLY

Traduit de l'américain par Christine Leboeuf, @ Actes Sud 2003

SOMMAIRE

SIRI HUSTVEDT ET PAUL AUSTER	p.4
RÉSUMÉ	p.5
L'ADAPTATION	p.6/9
LA MISE EN SCÈNE	p.10/11
UN PROJET PARTICIPATIF	P.12/13
EXTRAIT	p.14/15
LA COMPAGNIE VAGU'ONLY	p.18/19
L'ÉQUIPE	P.20.
GAËLLE LEBERT , comédienne et metteure en scène	
RAMA GRINBERG , comédienne et assistante à la mise en scène	
GWENDAL ANGLADE , comédien	
PIERRE GRAMMONT , comédien	
MICHAËL MAÏNO , comédien	
BLANDINE VIEILLOT , scénographe	
YUTA ARIMA , réalisateur	
JEAN-CHRISTOPHE AUBERT , vidéaste	
JEAN-LOUIS BARDEAU , ingénieur du son	
MARC PICHARD , créateur lumière	
INFOS ET CONTACT	p.28



SIRI HUSTVEDT

UNE AUTRICE PUISSANTE

Siri Hustvedt est née d'une mère norvégienne et d'un père américain. Poétesse, essayiste et romancière reconnue, elle est diplômée en littérature anglaise de l'université Columbia. Elle est chargée de cours en psychiatrie à l'université Cornell. Son premier roman, *Les Yeux bandés*, est édité en 1992, *L'envoûtement de Lily Dahl* paraît en 1999 et son troisième roman, *Tout ce que j'aimais*, paru en 2003 et vendu à 140 000 exemplaires en France, impose définitivement Siri Hustvedt comme un écrivain majeur de sa génération et lui confère une reconnaissance internationale. En 2010, elle édite *La femme qui tremble*, un essai sur les troubles neurologiques qu'elle a étudiés dans les hôpitaux psychiatriques. Le recueil *Vivre Penser Regarder* paru en 2013 rassemble 32 conférences et articles. Elle y développe ses thèmes de prédilection : la littérature, la philosophie, la psychologie ou encore les neurosciences. Elle revisite dans l'essai *Les mirages de la certitude* la manière dont l'antique question du rapport du corps et de l'esprit a informé la pensée contemporaine, souvent pour la déformer. Le roman *Un été sans les hommes* paraît en 2011. Dans le recueil *Une femme regarde les hommes regarder les femmes*, Siri Hustvedt évoque la nature et les implications du regard, bien souvent manipulateur, que les artistes de sexe masculin tendent à poser sur les femmes, qu'elles soient simples modèles ou elles-mêmes artistes. Elle prolonge cette réflexion dans le roman *Un monde flamboyant* qui a reçu le prix Transfuge du meilleur roman américain en 2014 ainsi que dans *Souvenirs de l'avenir*, roman paru en 2019. Elle se définit elle-même comme une autrice féministe qui a mis un « temps fou à ne plus penser comme un homme ». Ses oeuvres sont traduites dans seize langues à ce jour. En France, les écrits de Siri Hustvedt sont traduits par Christine Le Boeuf et sont tous publiés chez Actes Sud. Siri Hustvedt est mariée depuis presque quarante ans au romancier Paul Auster avec qui elle a eu une fille, Sophie Auster ; tous deux n'ont jamais cessé de publier, ils ont remporté de nombreux prix et ils forment peut-être le couple le plus célèbre de la littérature américaine.

RÉSUMÉ

UN POLAR FAMILIAL DANS LE NEW-YORK DES ANNÉES 80

La rencontre entre l'artiste Bill Weschler et Léo Hertzberg, professeur d'art contemporain, signe le début d'une profonde amitié entre eux deux et leurs épouses, Violet et Erica, puis entre leurs garçons Matt et Mark, nés presque en même temps. Mais un événement tragique et inattendu va bouleverser la vie de chacun des protagonistes : on bascule alors dans le destin tourmenté d'un adolescent qui tourne mal et l'effritement progressif de l'équilibre familial.

Comment sauver Mark d'une destruction programmée ?

TOUT CE QUE J'AIMAIS est un récit sous tension au rythme haletant qui embarque le spectateur dans un voyage vertigineux entre New York, Los Angeles et Minneapolis. Une expérience originale entre cinéma, théâtre, musique et arts plastiques qui invite le public à explorer les méandres de la parentalité et de l'adolescence et à s'aventurer sur le terrain glissant du mensonge, de l'illusion et de la folie.

LA PREMIÈRE ADAPTATION AU THÉÂTRE

PAR GAËLLE LEBERT

Tout ce que j'aimais est un roman à part, qui bouleverse ses lecteurs. Il a ses adeptes, ses fans : il y a des textes qui nous marquent de manière indélébile. Les circonstances influent évidemment sur l'accueil que l'on réserve à un livre. Un roman nous arrive entre les mains à un moment crucial de notre vie et l'alchimie opère. Par un mystérieux prodige, il parvient à suspendre le temps. Tout ce que j'aimais m'a été offert par une amie de ma mère le 2 mars 2009, 3 jours après la naissance prématurée de mon fils. J'ai lu ce roman en veillant une couveuse dans le service de néonatalogie de l'hôpital Saint Antoine à Paris, alors que mon bébé et moi avançons dans un univers ouaté mais incertain, entre la vie et la mort. Ce moment dans la vie où tout bascule était inscrit dans ce livre. Ce moment où la vie arrache soudain ce que nous aimons était là. Et les personnages passaient le reste de l'histoire à se retourner sur le passé pour essayer de le comprendre, comme on cherche à lire a posteriori le destin de quelqu'un qui a disparu sur un cliché en noir et blanc. Qui avons-nous aimé ? Je l'ignore encore, comme j'ignorais tout de ce bébé que je veillais nuit et jour et qui est en pleine forme aujourd'hui. « C'était quoi, Léo, ce que j'aimais, c'était quoi ? » questionne Violet en parlant de Mark, l'enfant aux mille visages et aux stupéfiants mensonges. « Vous croyez savoir, mais vous ne savez rien. Quand une chose cesse-t-elle ? Quand commence la suivante ? Vos frontières sont des inventions, des absurdités », semble dire Bill dans chacune de ses oeuvres. Cette remise en question d'une identité qui nous échappe par essence est le fil rouge de cette adaptation.

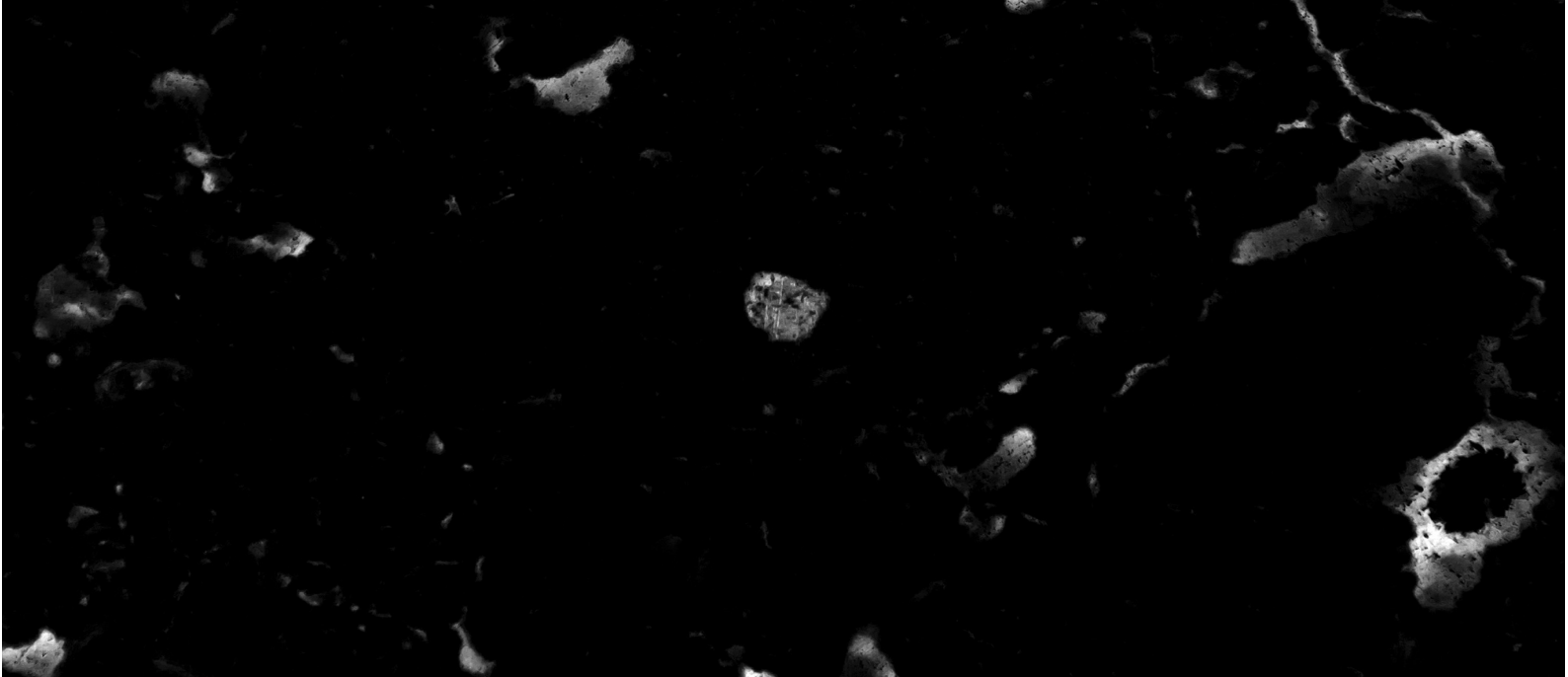
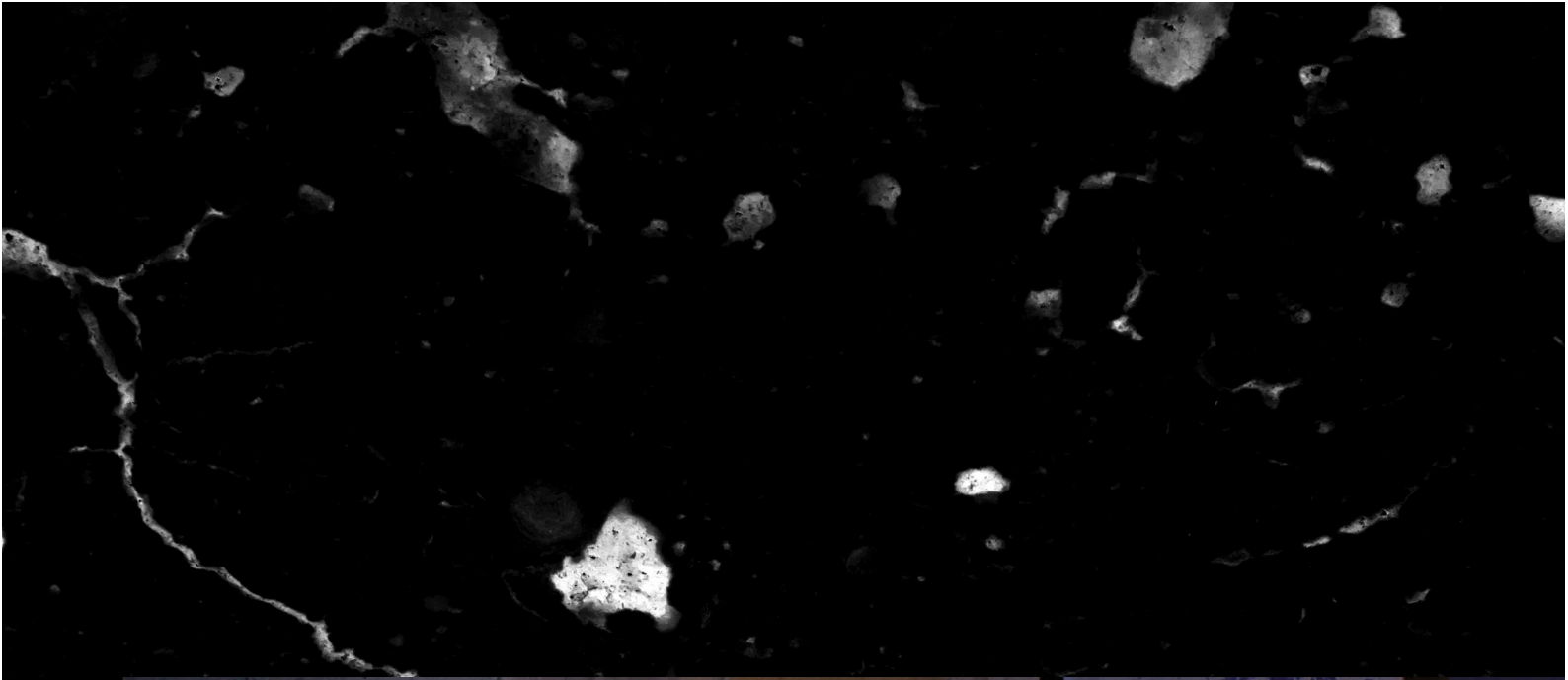


A l'heure où la psychiatrie permet d'agir sur la chimie de notre vie émotionnelle, sur le mystère de nos caractères, Tout ce que j'aimais explore nos peurs les plus profondes. Qu'est-ce qui est normal et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Qui sommes-nous en dehors des pathologies qui nous caractérisent ? Jusqu'où la folie est-elle acceptable ? Amusante ? Créative ? Dangereuse ? Ces questions qui traversent la pièce nous permettent de basculer peu à peu dans le polar.

Car j'ai choisi de concentrer l'intrigue autour du personnage de l'adolescent : Mark ment, Mark ne s'entend pas avec sa belle-mère, Mark disparaît des jours entiers, Mark a de mauvais résultats scolaires, Mark a sans doute été perturbé par la mort de son ami Matt et par la séparation de ses parents, Mark est peut-être schizophrène, hyperactif, drogué, Mark a de mauvaises fréquentations, il est question d'un meurtre, Mark est en danger, il faut sauver Mark. C'est un polar familial. C'est aussi une tragédie moderne, avec des effets d'annonce d'une catastrophe qui va arriver, doublée d'un aveuglement des adultes.

J'ai tenu à privilégier dans mon adaptation le suspens et la tension du récit. J'ai pensé l'écriture sans changement de décor, avec la possibilité pour les comédiennes et les comédiens d'enchaîner très rapidement les scènes, pour préserver le rythme haletant du roman ; les événements se succèdent et s'imbriquent avec fluidité, les enchaînements sont conçus de sorte que les comédiens et les comédiennes puissent donner l'impression d'être disponibles dans l'instant pour jouer le personnage dont on a besoin, d'être toujours prêts à revivre un souvenir avec le narrateur.

Ce narrateur, c'est Léo, le professeur d'art, qui se lève soudain parmi les spectateurs pour raconter son histoire. Pour la comprendre. Pour la revivre. Pour s'inventer un souvenir ou venir le vérifier. Préserver la voix de Léo tout au long de la pièce, c'était s'assurer une grande accessibilité de notre projet. Une intimité avec les spectateurs et une véritable plongée dans la subjectivité de ce personnage. L'adaptation oscille sans cesse entre récit et incarnation afin que les souvenirs surgissent de la mémoire de Léo et se rejouent devant nous. Mais on ne comprend une histoire que lorsqu'il est trop tard...



LA MISE EN SCÈNE :

« COMMENT VOUS VOYEZ-VOUS ? QUE DÉSIREZ-VOUS ? »

En plaçant le récit dans l'intimité de l'atelier de Bill, nous proposons une expérience à la charnière entre cinéma, théâtre et arts plastiques. Un de nos enjeux est de montrer notre artiste au travail, avec ses différents médiums tels que la peinture ou la vidéo, mais aussi d'immerger les personnages et les spectateurs dans les créations et les installations de Bill. Nous avons travaillé avec la complicité de plusieurs réalisateurs : Yuta Arima, Frédéric Guillaume Lefebvre, Nathan Nicholovitch, primé à Acid à Cannes en 2015, avec le film Avant l'Aurore. Notre création sonore reprend les codes du cinéma et des séries contemporaines en accompagnant les montées dramatiques, en imposant des respirations. Et enfin nous questionnons l'endroit d'un jeu libre, simple et cinématographique, s'inventant au présent, qui donne l'impression que les dialogues s'inventent parfois devant les spectateurs, mais qui tolère aussi qu'on puisse entrer et sortir du jeu à volonté, briser le 4ème mur et s'adresser directement au spectateur, ou glisser d'un personnage à l'autre avec très peu d'artifice, une perruque ou une paire de lunettes. Avec nous, les spectateurs ont l'impression de voir un film tout en étant saisis par la présence des corps sur le plateau.

Nous travaillons également sur une implication forte du public. Il faut que les spectateurs soient assis au bord de leur chaise et tendus. Il faut que la scène donne le sentiment que quelque chose risque de dérapier. C'est le personnage de Teddy Giles, le performeur, qui transforme l'adresse directe aux spectateurs de Léo en quelque chose de plus étonnant : c'est un personnage burlesque et haut en couleur, une figure effrayante et un vrai ressort comique dans le récit. Il interroge ceux qui le regardent sur leur place dans la fabrication de l'oeuvre d'art et crée par là une mise en abyme de notre propre recherche : « une oeuvre ne devient ce qu'elle est que dans l'instant où elle est vue ».



©Gerard TRUFFANDIER

Un projet participatif

La compagnie défend un théâtre contemporain populaire, très engagé sur le territoire rural en Charente depuis sa création en 2009. Nous avons proposé à des lycéens de participer avec nous à la création, avec la complicité de nos partenaires co-producteurs. Impliquer des adolescents dans le processus créatif, c'est inscrire notre projet dans une vraie contemporanéité, c'est le sortir de la boîte noire pour le confronter à la réalité, c'est créer avec eux un hors champ essentiel. Nous n'imaginions pas réaliser cette création sans associer des adolescents, des vrais, à notre réflexion. Notre démarche est aussi animée par le souci d'effet de réel : pour nous, le théâtre contemporain a besoin d'aller puiser dans la vie, au dehors, dans la rue. Nous ne voulions pas nous contenter d'un spectacle dans lequel les adolescents sont incarnés par des adultes, avec plus ou moins de dextérité. Nous souhaitions faire surgir les adolescents de notre récit sur le plateau par le biais de la vidéo, comme un cadre qu'on élargit soudain. Nous avons donc tourné pendant l'année de création quelques scènes de groupe, uniquement visuelles, destinées à être projetées ensuite sur les surfaces de notre décor. C'était une façon de décroquer la création artistique car tous ceux qui le souhaitaient pouvaient participer, il n'était pas nécessaire d'avoir une expérience du jeu d'acteur au préalable. Ceux qui ne souhaitaient pas apparaître à l'image pouvaient s'investir dans la conception des costumes, du maquillage, dans la collecte des accessoires nécessaires à la mise en scène ou même dans la régie du tournage. Participer à cette expérience, c'était découvrir que le théâtre, comme le cinéma sont le lieu d'une recherche et d'un travail d'équipe.





EXTRAIT

Léo, au public :

Deux histoires cohabitaient en moi, l'une au-dessus de l'autre. L'histoire superficielle était à peu près celle-ci : Mark cachait à ses parents des parties de sa vie. Nul doute qu'il avait tâté de la drogue, couché avec des filles et peut-être avec quelques garçons. Il était intelligent mais mauvais élève. Il était attiré par le contenu violent de l'art de Teddy Giles... Comme beaucoup d'adolescents. L'histoire souterraine n'avait pas la fluidité de la première. Elle ne commençait pas quand Mark avait seize ans mais à une date antérieure et inconnue. *Violet entre avec un journal à la main.* Elle commençait peut-être avec le portrait que son père avait fait de lui quand il avait deux ans avec un abat-jour sur la tête, un corps menu planant dans le néant de la toile. Je refoulais ces images souterraines pour m'en tenir à l'histoire cohérente en surface.

Violet :

Tu as entendu parler de l'histoire des chats morts ?

Léo :

L'histoire des chats morts ? Non.

Violet :

T'es pas dans le coup, Léo ! Ecoute ça ! *Elle lit.* On a découvert un peu partout en ville des chatons étripés, suspendus à des linteaux de portes, vêtus de couches, de pyjamas ou de soutien-gorge taille fillette, tous signés S.M. Ces initiales ont déclenché la rumeur selon laquelle Teddy Giles est responsable. *A Léo.* Il appelle son personnage de travesti The She Monster.

Léo :

The She Quoi ?

Violet :

La Monstresse.

Léo :

Est-ce que Bill est au courant ?

Violet, :

Oui, je viens de l'avoir au téléphone. *Mark réapparaît et se dirige vers le frigo pour prendre un soda.* Mais il est persuadé que Mark ne voit plus Teddy Giles.

Mark :

Salut !

Léo :

Mark, qu'est-ce que ton père t'avait dit à propos de Teddy Giles ?

Mark :

Je suis tombé sur Teddy lors d'une sortie entre amis mais on n'est plus vraiment proches.

Léo, en montrant le journal à Mark :

Qu'est-ce que c'est que cette histoire de chats ?

Mark :

Ces pauvres chats. C'est bidon tout ça ! Je croyais que Violet était la seule à ne pas voir la différence !

Léo et Violet :

Quelle différence ?

Mark :

Entre la fiction et la réalité. Enfin ! Tu ne me laisses jamais regarder de films d'horreur. Qu'est-ce que tu t'imagines ? Que je vais sortir et découper quelqu'un en morceaux parce que j'ai vu ça à la télé ? Sérieux ?





La compagnie Vagu'Only

UN GESTE ARTISTIQUE RÉSOLUMENT FÉMINISTE

Gaëlle Lebert fonde la compagnie Vagu'Only en 2009 avec le chanteur lyrique Fabrice Schenck. Musique, théâtre et vidéo sont intimement liés dès leurs premiers projets. Dès la création de la compagnie, l'éclectisme dans le choix de répertoires musicaux méconnus a rejoint une grande diversité de formes, du plein air lors de festivals aux plateaux de scènes nationales. La priorité est donnée aux textes d'autrices et aux compositrices. Le premier spectacle, *Semper Eva*, au prieuré de Rauzet, église déconsacrée, est une partition pour voix d'hommes et une comédienne à partir d'un texte extrait de *Feux* de Marguerite Yourcenar, créée dans le cadre du festival des Nuits Romanes. Gaëlle Lebert met en scène le spectacle ciné-lyrique *L'Aurore*, d'après le film de Murnau, aux Carmes à La Rochefoucauld puis à la Scène Nationale d'Angoulême et au Moulin du Roc à Niort. Elle poursuit son travail à la frontière entre théâtre et musique en adaptant des textes et des poèmes de la journaliste américaine Dorothy Parker dans *Night and Day*, un spectacle-cabaret sur une musique originale de Jeff Cohen (*Les Carmes*, la Scène Nationale d'Angoulême, la Ferme saint Michel, la M3Q de Poitiers...) dans lequel elle joue également aux côtés de Gwendal Anglade et Jeff Cohen.

A partir de 2017, Gaëlle Lebert reprend seule la direction artistique de la compagnie et donne une orientation résolument féministe à son travail : « Je veux montrer des regards sur la société, la famille, le travail, la violence, l'enfance qui ne soient pas des regards d'homme. Je veux m'adresser aux jeunes mais je refuse d'être enfermée dans le spectacle jeune public. Je veux montrer la liberté, la force créatrice des femmes. Je veux donner à voir des personnages de femmes libres, modernes, qui s'interrogent sur leur identité, leur rapport au désir, à la création. Dorothy Parker est une féministe qui a payé sa liberté au prix d'une grande solitude. Siri Hustvedt, l'autrice de *Tout ce que j'aimais*, est « une femme qui regarde les hommes regarder les femmes ». Je suis une femme, je suis féministe, je suis hétérosexuelle, je suis une mère, je suis une belle-mère, j'aime les femmes, j'aime les hommes, j'ai parfois été victime de leur violence, j'ai fait des études, j'ai souvent dû me battre pour faire reconnaître mon travail ; mon regard sur le monde est nécessairement différent de celui de mes collègues masculins. Et c'est toute une équipe, composée d'hommes et de femmes, que je veux emmener dans ma réflexion : est féministe une personne qui croit à l'égalité sociale, politique et économique des sexes. Ma mission d'artiste est d'interroger les tabous, de remettre en cause un répertoire théâtral dicté par l'hégémonie masculine et de donner la parole à ceux qui n'appartiennent pas à la majorité dominante, à ceux qui sont en marge, à ceux qui sont présentés comme faibles, femmes ou non. »

L'ÉQUIPE

GAËLLE LEBERT, COMÉDIENNE ET METTEUSE EN SCÈNE

Après une admissibilité à l'École Normale Supérieure, suivie d'une maîtrise en Lettres Modernes et une formation en art dramatique au Cours René Simon, Gaëlle Lebert est engagée comme comédienne par Joël Dragutin dans Chroniques des Temps Radieux au Théâtre 95 à Cergy-Pontoise en 2000 et s'intéresse immédiatement à l'écriture contemporaine.

Elle crée et joue de 2003 à 2007 un des plus grands succès des pièces humoristiques de la jeune création française issue de la veine du caféthéâtre : J'aime beaucoup ce que vous faites de Carole Greep, mise en scène de Xavier Letourneur, au Café de la Gare, au Palais des Glaces et enfin à la Comédie Caumartin.



Elle participe ensuite à de nombreuses créations : Etes-vous prêts à servir votre Reine ? d'Agathe Chouchan, co-mise en scène d'Agathe Chouchan et de Thierry Lavat (Comédie de Reims), Check Up de Serge Serout (Théâtre des Mathurins, Paris), mise en scène de Daniel Colas, Un pavé dans la cour et Le Jardin d'Alphonse de Didier Caron (Théâtre Michel, Paris), Mon beau-père est une princesse de Didier Bénureau (Théâtre du Palais Royal, Paris). Elle travaille également sous la direction de Daniel Amar dans Les trois soeurs de Tchekov (Théâtre de Franconville), David Sztulman dans La femme comme champ de bataille de Matei Visniec (Théâtre de l'Aktéon, Paris). A la télévision elle tourne avec Jean-Louis Lorenzi, (Chat noir, chat bleu et Rideau rouge à Raïsko), Laurent Jaoui (100 pages blanches),

Gérard Marx (Brassens, la mauvaise réputation), Gabriele Lorenzo (Déetectives), Bruno Garcia (Mongeville) et au cinéma avec Xavier Giannoli (Comédie humaine), Charlotte de Turckheim (Les Aristos), Daniel Vigne (Jean de la Fontaine), Jean-Pierre Mocky, (Touristes, oh, yes!).

On l'a vue récemment dans les séries Engrenages, Baron Noir et Le Bureau des Légendes. Elle tourne également dans de nombreux courts-métrages sous la direction de Frédéric Petitjean (Trois fois rien), Matthieu Vigneau (Fin de saison), Emmanuel Broussouloux (Toi que j'eusse aimée)...

En créant la compagnie Vagu'Only en 2009 en Nouvelle Aquitaine, elle passe à la mise en scène et travaille en équipe sur une série de créations qui toutes proposent des objets poétiques, insolites, à la croisée des disciplines, entre théâtre et musique. De nombreuses créations de la compagnie sont accueillies et soutenues par le Théâtre Les Carmes, la Scène Nationale d'Angoulême, la Scène Nationale de Niort...

Gaëlle Lebert a collaboré artistiquement à l'écriture de plusieurs projets et poursuit depuis 2016 un travail d'adaptation de textes d'autrices américaines qui oriente résolument son approche de metteuse en scène vers le théâtre contemporain. Gaëlle Lebert est également invitée à collaborer artistiquement avec d'autres compagnies. En 2015, elle co-met en scène Train-Train, une création de David Talbot au théâtre des Béliers au festival d'Avignon avec David Talbot et Sandrine Molaro, avec la compagnie C'est bien agréable : la pièce sera reprise à Paris pour soixante dates à la Comédie Bastille en 2016.

Elle est invitée en 2019 à co-mettre en scène L'épopée du lion de Victor Hugo aux côtés de Pierre Grammont par la compagnie L'esprit du Mardi. Le spectacle, co-produit par le Vaisseau à Coubert (direction Frédéric Ferrer) a été créé en Savoie et été programmé en mai 2020 à la Scène Nationale de Cergy (95). Victor, Victus, co-mis en scène par Gaëlle Lebert et Pierre Grammont sera créé à la Scène Nationale de Chambéry en 2021.



RAMA GRINBERG, COMÉDIENNE ET ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Après une formation de musicienne et l'étude de la clarinette, elle commence le théâtre au sein du Cours Simon et suit en parallèle les cours de l'Institut de Recherche Théâtrale à l'Université Paris III où elle obtient une licence.

Elle poursuit sa formation grâce à différents stages avec Simon Abkarian, Stanislas Nordey, Irène Bonnaud, Jean Yves Ruf, Ivan Stanev, Ingrid von Wantoch Rekowski, Le Crick, Francois Lazaro, Jaka Mare Spino, Raphaëlla Giordano ou Pauline Bureau.

Elle travaille au théâtre sous la direction de Danielle Labaki dans *Guerres/Intérieur(es)/Extérieur(es)* Nuit, *Amour Amour et Exil/Exhibitions*, d'Agathe Poirier dans *Zabel et Piwie*, de Zakariya Gouram dans *Médée* de Sénèque, de Nathalie Garraud dans *Les Enfants* d'Edward Bond, *Les Européens*

d'Howard Barker, *Ismène*, d'après Eschyle et Sophocle, *Ursule* de Howard Barker et *Victoria* de Félix Jousserand, de Julien Bonnet dans *Le nez dans la serrure*, d'Adrien Ledoux et Camille Brunel dans *Roberto Zucco* et de Marie Blondel dans *Chercher le garçon* et *Le pire est à venir* de Thomas Gornet.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Jean Marie Omont, Olivier Borle, David Mambouch, Mohamed Bordji, Alix Delaporte et pour la télé avec Patrick de Wolf.

Elle participe à l'élaboration de plusieurs projets avec diverses compagnies comme metteur en scène, collaboratrice artistique ou à la direction d'acteur : *Ah ah, Elle est ou la lune ?*, *Tamao* et *Night and Day*.

Elle mène également depuis 15 ans un travail approfondi d'atelier et de recherche à destination de publics très variés et notamment avec le Tangram-Scène Nationale d'Evreux où elle dirige les ateliers théâtre des options de spécialités.

Elle collabore 4 ans avec la compagnie Poussière de vie poussière de rire, où elle joue et crée plus de 8 pièces de théâtre forum.

Elle a été pendant 10 ans la directrice artistique de la compagnie Les Chatouillées de la Tête.

GWENDAL ANGLADE, COMÉDIEN

Formé au cours René Simon et à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, Gwendal Anglade interprète Puck dans *Le songe d'une nuit d'été* mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz, Jacques dans *Jacques ou la soumission* mis en scène par Hervé Van Der Meulen, Etienne dans *Occupe toi d'Amélie* mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz, Garbenco dans *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* mis en scène par Julie Deliquet, Ivan dans *Le Mandat* de Nikolaï Erdman, mis en scène par Stéphane Douret, Carl dans *Le chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard mis en scène par Claude Cretien...

En 2009, dans le cadre de l'École des maîtres et sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue *A doll's house* d'Ibsen en tournée à Liège, Reims, Rome et Lisbonne.

La même année, il participe à la création du collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet. Gwendal joue dans les trois créations du collectif : *Derniers Remords avant l'oubli* de Lagarce, *La Noce* de Brecht et *Nous sommes seuls maintenant* (création collective).

En 2013 Gwendal joue dans *Naissance* de Julien Guyomart au TGP à Saint Denis.

À la rentrée 2014, le triptyque du collectif In Vitro est repris dans le cadre du Festival d'Automne à Paris (au Théâtre de la Ville, au TGP). Il joue ensuite au Théâtre de l'Aquarium (Cartoucherie) dans la pièce *Peggy Pickit voit la face de Dieu* de Roland Schimmelpfennig, mis en scène par Aurelie Van Den Daele.

En 2015, dans le cadre du festival d'Automne, il crée *Catherine et Christian* avec le collectif In Vitro, au CDN de Saint-Denis puis en tournée.

En 2018, il participe à leur dernière création, *Mélancolie(s)*, création au CDN de Lorient, reprise au théâtre de la Bastille et actuellement en tournée.

Après *Night and Day*, *Tout ce que j'aimais* est la deuxième collaboration de Gwendal Anglade avec Gaëlle Lebert.



PIERRE GRAMMONT, COMÉDIEN

Après des études littéraires à l'ENS, un an d'études à Londres, une maîtrise sur Shakespeare à Paris III, un diplôme de management culturel à Paris Dauphine, une année à travailler à l'Institut Français de Berlin puis deux ans de service national au sein des Services Culturels Français à New York, il décide de se tourner sérieusement vers le théâtre.

Il entame alors un cursus d'études théâtrales à Paris VIII (notamment avec Stanislas Nordey, Jean-Claude Fall, Claude Buchvald, Hubert Colas...) et suivra ensuite de nombreux stages de théâtre (Joël Pommerat, Frédéric Fisbach), de comédie musicale (Philippe Calvario), de cinéma, de danse contemporaine, de chant...

Il démarre sa carrière de comédien sous la direction de Jacques Falguières à la Scène Nationale d'Evreux, où il reste plusieurs années comme artiste compagnon, jouant avec Frédéric Révérend, mettant en scène deux spectacle (La Traviata de Verdi et Le Vent, la pluie et la princesse, jeune public dont il est l'auteur), et enseignant le théâtre au lycée.

Il poursuit en jouant sous la direction de Joël Pommerat, Claude Merlin, Joël Dragutin, Bruno Deleu, Patrick Verschueren, Nadège Prugnard, Karelle Prugnaud, Thierry Bordereau, Frédéric Ferrer... Il tourne également pour la télévision, la publicité, et au cinéma avec Luc Besson (Lucy) et Régis

Roinsard (Populaire).

Il finit par retourner à la mise en scène : il fonde la compagnie L'Esprit du Mardi, implantée en Savoie, avec laquelle il intervient sur de nombreux projets d'action culturelle en lien avec des structures de Savoie et Haute-Savoie, et au sein de laquelle il signe, en collaboration avec Gaëlle Lebert, L'Épopée du Lion de Victor Hugo créé en 2019, et Victor Victus Cabaret Pop co-produit notamment par la Scène Nationale de Chambéry, dont la première est prévue en mars 2021.

Il se trace en parallèle un petit sentier dans la chanson française : auteur-compositeurinterprète, il crée un premier tour de chant co-produit par la Scène Nationale d'Evreux, enregistré par la suite Berceuse(s), un EP 5 titres avec le pianiste Julien Coriatt, et s'allie ensuite avec Chadi Chouman et Bruno Fleutelot pour enregistrer l'album Oublier les histoires et jouer sur quelques scène d'Ile-de-France, Rhône-Alpes et Suisse.



MICHAËL MAÏNO, COMÉDIEN

Formé à l'école du Studio Théâtre d'Asnières puis à l'Ensatt où il suit l'enseignement de Christian Schiaretti, Simon Delétang, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau... Depuis dix ans il est également comédien de doublage pour des fictions et mangas ainsi que voix-off pour des documentaires.

Metteur en scène il collabore avec l'Ensemble Carpe Diem, pour qui il monte des opéras de tréteaux, Les souffrances

du jeune Werther, La Flûte enchantée, Don Giovanni..., présentés au festivals Saoû chante Mozart, Opéra d'été en Bourgogne et Labeaume en musique.

Au théâtre on peut le voir (en alternance) dans Le porteur d'histoires d'Alexis Michalik, en 2021 il jouera dans L'Aiglon d'Edmond Rostand, mise en scène Maryse Estier. Au cinéma il travaille sous la direction de Gabriel Le Bomin, Farid Bentoumi et à la télévision avec Sandra Perrin, Claire de la Rochefoucauld, Fred Garson, Bruno Garcia, Julien Zidi, Jérôme Cornuau...



BLANDINE VIEILLOT, SCÉNOGRAPHE

Blandine Vieillot conçoit et réalise des scénographies de spectacles vivants et d'expositions.

Décrypter la cartographie d'un texte afin d'en extraire des circulations justes, concevoir des espaces sensibles et sensés, ajuster le dispositif scénique aux projets d'un metteur en scène sont les motivations qui l'animent.

Après l'obtention d'un BTS Design d'Espace à l'ENSAAMA, elle intègre l'ENSATT, en scénographie. Elle imagine et réalise les scénographies de nombreux spectacles : Christian Schiaretti *Les Visionnaires*, Jérémie Le Louet *Don Quichotte*, Ubu Roi, Richard III, Nicolas Bonneau *Looking for Alceste*, le Théâtre de L'Esquif *Cybers*, la Cie Nosferatu *Une chambre en attendant*, Rachid Akbal *Rivages*, *Samedi la révolution*, Bruno Lajara *Joe Egg*, la Cie la vie est ailleurs *On ne badine pas avec l'amour*, Anna, la Cie Nie Wiem. C'est sa deuxième collaboration avec Gaele Lebert, après *Night and Day*.

YUTA ARIMA, RÉALISATEUR

Vidéaste et photographe, il a étudié l'Histoire d'Art à Kyoto et a commencé sa carrière professionnelle à Tokyo principalement en réalisant des documentaires pour NHK, la chaîne de télévision publique du Japon. Installé depuis 2011 à Angoulême, il s'engage dans divers projets audiovisuels en collaboration avec des artistes internationaux.

www.yutarima.com

JEAN-CHRISTOPHE AUBERT, VIDÉASTE

Diplômé de l'école des beaux arts de Marseille. Il réalise des dispositifs vidéo pour le spectacle vivant et les expositions d'art contemporain. Il collabore pour le théâtre avec Hubert Colas, Laurent Laffargue, le théâtre du centaure et Gaëlle Lebert, pour la danse avec Frédéric Flamand, Katharina Christl, Emio greco et Pieter C.Scholten.

JEAN-LOUIS BARDEAU,
INGÉNIEUR DU SON

MARC PICHARD,,
CRÉATEUR LUMIÈRE

Il réalise des créations sonores de spectacle, sonorise des groupes de musiques actuelles, travaille avec les théâtres de la région Nouvelle Aquitaine tels que Les Carmes, La Palène, La Canopée... Il participe à des enregistrements avec Philippe Brun (Grammy Award sur l'album *Egypt* de Youssou'n Dour).

LES RÉSIDENCES

07 AU 16/12/2020 - TGP / SAINT-DENIS (93)

12 AU 16/01/2021 - C4B / BARBEZIEUX (16)

18 au 24/01/2021 - LES CARMES / LA ROCHEFOUCAULD (16)

18/02 au 03/03/2021 - LA CANOPÉE / RUFFEC (16)

CRÉATION

04/03/2021 - LA CANOPÉE / RUFFEC (16)

DIFFUSION

09/03/2021 - LES CARMES / LA ROCHEFOUCAULD (16)

27/01/2023 - THÉÂTRE DU CHÂTEAU À BARBEZIEUX

AUTOUR DU SPECTACLE

Parallèlement à chaque spectacle, la compagnie Vagu'Only intervient auprès de publics scolaires ou non et instaure un dialogue à différentes étapes de la création :

Voir dossier

« TRANSMISSIONS »

La compagnie propose également une petite forme simple et accessible :

Voir dossier

« COMMENT VOUS VOYEZVOUS ? QUE DÉSIREZ-VOUS ? »



©Gerard TRUFFANDIER

CONTACT

Compagnie Vagu'Only

Le Fonchain

16410 SERS

cie.vaguonly@gmail.com

Directrice artistique

Gaelle Lebert : 06 10 74 10 58

Avec le soutien

de Tapioca, accompagnement d'artistes

Administration et diffusion

contact@tapiocaetmoi.com

www.tapiocaetmoi.com

LES SOUTIENS

Coproductions : La Canopée – CdC Val de Charente,
Le Pont des Arts – Ville de Cesson-Sévigné, Le
Théâtre du Château- CdC 4B

Un parcours de résidences rémunérées OARA
Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine,
Département de la Charente

Avec le soutien de :TGP - CDN de Saint-Denis,
dans le cadre d'un compagnonnage, Maison Maria
Casarès- Alloue, Théâtre Les Carmes, Théâtre La
Rochefoucault, Coup de pouce du Crédit Agricole
Charente-Périgord, mécénat Proarti, Points
Communs, Scène Nationale de Cergy-Pontoise